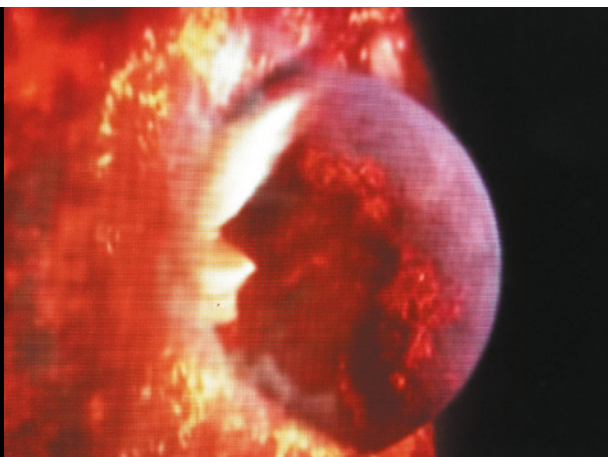



THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 20/21



56

MUSIQUE

7 > 9
MAI

INVASIONS SONORES | FESTIVAL DU GMEM

Fête sensuelle de la musique et du son !

Faire de la découverte de la musique vivante pour tous un moment intense et étonnant, joie de la musique d'aujourd'hui et de la création, joie de la rencontre avec les artistes, compositeurs, musiciens, inventeurs, virtuoses et danseurs ! Tous, amateurs et professionnels, vous accueillent pour une séquence où La Criée va résonner très fort du sol au plafond et dans ses moindres recoins : percussions, piano et électronique, quatuor à cordes, 100 métronomes, des ateliers et l'installation de verre et sonore *Paysage de propagations* !

Pour vous, une expérience inouïe sonore, visuelle, dansante, absolument singulière qui va vous transporter.

AVEC LE GMEM - CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE DE MARSEILLE,
LE CONSERVATOIRE NATIONAL À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE MARSEILLE,
DANSE'AMU - CIE UNIVERSITAIRE D'AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉS,
LE CIRVA - CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE VERRE ET
LES ARTS PLASTIQUES, ET LE RESTAURANT LES GRANDES TABLES DE LA CRIÉE.



 Aix-Marseille
université
Initiative d'excellence

INVASIONS SONORES | DES SPECTACLES !

7 MAI Les furtifs | THÉÂTRE MUSICAL

Texte **Alain Damasio** Mise en scène **Laëtitia Pitz** Composition **Xavier Charles**

Tarif A de 6 à 13€ – Petit Théâtre – Ven 20h – Durée 1h45

8 MAI A.I. Swing! | IMPROVISATION & ÉLECTRONIQUE

De **Raphaël Imbert** saxophone, **Mourad Benhammou** batterie & **Benjamin Lévy** électronique OMax / Cie Nine Spirit, CNRR Marseille, IRCAM, gmem–CNCM–marseille

Entrée libre – Petit Théâtre – Sam 15h, 17h & 19h – Durée 20min

Barbarie | CONCERT / SPECTACLE

Quatuor Béla avec **Wilhem Latchoumia**

Tarif A de 6 à 13€ – Grand Théâtre – Sam 20h – Durée 1h20

9 MAI La rose des vents | BANQUET MUSICAL

De & par **Noémi Boutin** conception & violoncelle & **Emmanuel Perrodin** artiste cuisinier

Tarif A de 6 à 13€ – + repas – Lieu dévoilé ultérieurement – Dim 18h30 – Durée 60min + repas partagé

ET UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTES EN ACCÈS LIBRE !

8 MAI Découvertes sonores

Entrée libre - Hall du Théâtre - A partir de 14h et tout l'après-midi...

Le **Quatuor** à cordes **Béla** reprendra des œuvres emblématiques telles que, *Black Angels* de **George Crumb** ; *5 canons* d'**Emmanuel Scarpa** et des pièces pour piano pneumatique de **Calon Nancarrow**...

On pourra découvrir l'installation *Paysage de propagations* de **Christian Sebille** - concepteur et compositeur et **Francisco Ruiz de Infante** - plasticien ; le *Poème symphonique pour 100 métronomes* de **György Ligeti** ; des pièces pour piano électronique de **Pierre Jodlowski** jouées par **Wilhem Latchoumia** ; des Miniatures dansées de **DANSE'AMU**

Et aussi un atelier instrumental d'improvisation et un atelier de découverte de la création musicale électronique...

Avec la participation des élèves & professeurs du Conservatoire National à Rayonnement régional de Marseille ; des improvisateurs de la plateforme participative du gmem-CNCM-marseille ; des danseurs de DANSE'AMU, Cie universitaire d'Aix-Marseille Universités dirigés par Véronique Asencio

✚ **d'infos** sur **www.theatre-lacriee.com & gmem.org**

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur **www.theatre-lacriee.com**

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

7 MAI Les furtifs | THÉÂTRE MUSICAL

Texte **Alain Damasio** Mise en scène **Laëtitia Pitz** Composition **Xavier Charles**

Tarif A de 6 à 13€ – Petit Théâtre – Ven 20h – Durée 1h45

Ils sont là, parmi nous, jamais où tu regardes, à circuler dans les angles morts de nos quotidiens. On les appelle les furtifs. Une légende ? Un fantôme ? Plutôt l'inverse : des êtres de chair et de sons, aux facultés inouïes de métamorphoses, qui nous ouvrent la possibilité précieuse, à nous autres humains, de renouer avec le vivant.

Les Furtifs - éd. La Volte - 2019 (extrait de la 4^e de couverture)

Laëtitia Pitz et Xavier Charles s'emparent du roman dystopique d'Alain Damasio pour créer une partition qui mêle voix parlées et ensemble instrumental. Un déferlement sonore qui se joue des hiérarchies, où la voix est musique, où la musique est voix. Un bloc acoustique pour donner à entendre les fureurs d'une langue, pour retranscrire sur scène une chronique futuriste dont le présent de notre société de surveillance nous offre déjà un avant-goût. Les Furtifs, une ode à la sécession, un chemin de résistance pour songer à fracasser les liens de notre « servitude volontaire » .

Texte **Alain Damasio** Mise en scène **Laëtitia Pitz** Composition **Xavier Charles** Adaptation **Laëtitia Pitz Benoit Di Marco** Collaboration artistique **Alain Chambon** Création lumière **Christian Pinaud** Régie son **Michaël Goupilleau** Régie générale **Martin Rumeau**

Avec **Pierre Antoine Badaroux** saxophone **Sébastien Beliah** contrebasse **Patricia Bosshard** violon **Benoit Di Marco** voix **Antonin Gerbal** batterie **Louis Laurain** trompette **Anaïs Moreau** violoncelle **Alexis Persigan** trombone **Laëtitia Pitz** voix **Marie Schwab** alto **Sélim Zahrani** voix

8 MAI A.I. Swing! | IMPROVISATION & ÉLECTRONIQUE

De **Raphaël Imbert** saxophone, **Mourad Benhammou** batterie & **Benjamin Lévy** électronique
OMax / Cie Nine Spirit, CNRR Marseille, IRCAM, gmem—CNM—marseille

Entrée libre – Petit Théâtre – Sam 15h, 17h & 19h – Durée 20min

Analysis & Improvisation / Artificial Intelligence / Artwork & Interdisciplinarity est né d'une rencontre intellectuelle et musicale déterminante. Lors d'un séminaire de Marc Chemilier à l'EHESS en 2009, dans le cadre du projet ANR « Improtech », Benjamin Lévy et Raphaël Imbert font connaissance et découvrent rapidement les connexions fertiles que leurs activités respectives peuvent nourrir.

Pourtant, rien n'était acquis au départ.

L'un est un jeune chercheur ingénieur et musicien en pleine prospection scientifique sur les nouvelles possibilités qu'offrent les innovations numériques en matière d'intelligence artificielle et de création artistique, préparant sa thèse « Principles and Architectures for an Interactive and Agnostic Music Improvisation System » au sein de l'IRCAM, sous la direction de Gérard Assayag.

L'autre est un saxophoniste et directeur artistique féru d'histoire et d'anthropologie de la musique, en pleine rédaction de son livre *Jazz Supreme* sur le spirituel dans le jazz, missionné par IMPROTECH pour étudier le rapport à l'improvisation des musiciens traditionnels et populaires du Sud des USA.

L'un touche aux sciences, acoustique et informatique musicale pour mieux les rendre créatives, l'autre plonge dans la mémoire patrimoniale d'une histoire forte et identifiée, qui nourrit son propre langage original.

Cette connexion se fait en un déclic dans le cadre d'une démonstration d'OMax conduite par Benjamin Lévy où Raphaël Imbert servira de « cobaye ». Ce dernier propose alors comme postulat de départ d'en connaître le moins possible sur la « machine » et de partir des mêmes règles qu'il utilise habituellement pour improviser avec un musicien inconnu, à savoir un équilibre mouvant entre outils musicaux patrimoniaux (call & respons, blues, construction réitérative, variations, etc.) et esprit d'expérimentation (prise de risque, surprises, traitements sonores, sémantiques et narratifs radicaux, etc.).

Le résultat dépasse la méfiance initiale et le dialogue s'instaure, OMax apprend et propose, le musicien transforme son jeu et joue avec ces propres codes, l'Oracle fonctionne, les thèmes s'identifient et évoluent. La musique prend corps, sans frontière entre le corps et le virtuel, entre le proposant et le proposé. OMax sous la direction de Benjamin Lévy utilise et manipule le matériau d'origine, donnant d'autant plus de matière à penser et à jouer à Raphaël Imbert dans son geste d'improvisateur. L'explication et l'analyse viennent après le geste et donnent aux interlocuteurs l'occasion d'ouvrir une réflexion originale sur le résultat musical et scientifique qui vient d'apparaître.

« *OMax est un bluesman* » est la première réaction de Raphaël Imbert ! L'alphabet constitué par OMax pour improviser ressemble selon lui en tout point aux outils d'apprentissage, de répétition et de restitution créative qui sont à l'œuvre dans la longue tradition des musiques populaires afroaméricaines. Mais le résultat donne également à entendre une « œuvre » improvisée d'une constitution radicalement originale, faisant ainsi la jonction nécessaire entre créativité et mémoire (patrimoniale, mais aussi factuelle dans la construction d'une pensée musicale spontanée) propre au jazz et aux musiques improvisées contemporaines.

Immédiatement, les potentialités en terme d'analyse, de créations, de gestes créatifs et d'éclairages patrimoniaux apparaissent pleinement aux yeux des protagonistes, qui mettent en place rapidement un projet scénique pour montrer leur dynamique musicale, *OMax at LOMax* jeu de mots illustrant ce pont inédit entre mémoire sonore (Alan Lomax* notamment) et innovation scientifique et technique (OMax).

Du Festival Jazz à Junas à Ars Musica de Bruxelles, de Seconde Nature au Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence en passant par IMPROTECH New York, Benjamin Lévy et Raphaël Imbert montent sur scène dans des contextes divers, du duo au sextet, faisant apparaître les archives sonores de LOMax, les « fantômes » de Louis Armstrong, Coleman Hawkins, John Coltrane, des Work Song des prisons de l'Alabama, pour mieux en montrer leur actualité évidente.

OMax swingue, crée et invoque sous la houlette des deux performeurs, dans une optique qui associe recherche et performance scénique. Après ces années de pratique à expérimenter et présenter ce duo entre intelligence artificielle et improvisation, à en démontrer l'efficacité et l'intérêt scientifique, esthétique et philosophique, le projet de résidence en recherche artistique *A.I. Swing !* marque autant une finalité dans ce long processus de monstration et d'expérimentation que l'entame d'une prospection plus approfondie sur des problématiques de recherche et de création issues de cet empirisme et de ces échanges fertiles.

*Alan Lomax (1915-2002) folkloriste, chasseur de sons, ethno-musicologue, écrivain, homme de radio, producteur, chanteur et guitariste, a été un infatigable défenseur des minorités culturelles à travers le monde. Ses enregistrements et ses écrits sont autant de témoignages et de traces des cultures populaires des Etats-Unis, des Caraïbes ou de l'Europe.

8 MAI Barbarie | CONCERT / SPECTACLE

Quatuor Béla avec **Wilhem Latchoumia**

Tarif A de 6 à 13€ – Grand Théâtre – Sam 20h – Durée 1h20

Avec **Wilhem Latchoumia** piano, synthétiseurs **Quatuor Béla** direction artistique **Frédéric Aurier** violon, nyckelharpa **Julien Dieudegard** violon, strohviol **Julian Boutin** alto, vielle à roue **Luc Dedreuil** violoncelle **Max Bruckert** réalisateur en informatique musicale ingénieur du son et régisseur général **Hervé Fricchet, Pierre-Yves Boutrand** lumières et scénographie **Julien Duprat** régie plateau **Antoine Bitran** réalisateur en mécanique musicale (orgue Decap)

Concert mécanique pour quatuor à cordes, piano, orgue de Barbarie sur les œuvres de Frédéric Aurier, Noriko Baba, Raphaël Cendo, Albert Marcœur, Marco Stroppa, Conlon Nancarrow.

Objets magiques, jouets ou dangers ? L'Homme a toujours entretenu des rapports contradictoires avec les machines créées par d'autres hommes.

Les enfants terribles du quatuor français convient le charismatique pianiste Wilhem Latchoumia pour un concert hors du commun. Ils sont accompagnés d'un orchestre invraisemblable et anachronique où vielle à roue, piano mécanique et orgue de Barbarie côtoient le vénérable quatuor à cordes et l'antique piano.

Les humains ont toujours entretenu des rapports contradictoires avec les machines créées par d'autres. Jouets, objets magiques ou dangers ? Barbarie, la nouvelle folie du Quatuor Béla, nous parle de cette relation en compagnie du pianiste phénomène Wilhem Latchoumia. Sur scène, un orchestre invraisemblable et anachronique où vielle à roue, piano mécanique et orgue de Barbarie côtoient les vénérables instruments du quatuor à cordes et l'antique piano à queue. Le rock déjanté d'Albert Marcoeur, la saturation instrumentale de Raphaël Cendo, la délicatesse de Noriko Baba, les mélismes ouvragés de Marco Stroppa et Frédéric Aurier... Barbarie repose la question avec poésie et humour du rapport que nous voulons entretenir avec la machine : un combat perdu d'avance contre un rival insensible ou une entente bienveillante et vertueuse ?

Production Quatuor Béla, MC2: Grenoble

Coproduction Arsenal de Metz, MC2: Grenoble, Oreille Droite, MC Bourges, Cesaré, Tandem Arras Douai, gmem-CNCM-marseille, Grame CNCM, Lieu Unique, Scène nationale de Chambéry, Musica, La Scala Paris

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, du département de la Savoie, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Sacem, de la Spedidam (en cours), de l'Adami (en cours), de la Dicream (en cours), de ProQuartet, de la Ferme des Orgues, de Jean-Jacques Kowalski, de Valentin Clastrier, de Mathieu Ogier, d'Antoine Bitran et de Bernard Stiegler

Quatuor Béla est conventionné par le département de la Savoie, il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, et le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de l'ONDA.

Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés

9 MAI La rose des vents | BANQUET MUSICAL

De & par **Noémi Boutin** conception & violoncelle & **Emmanuel Perrodin** artiste cuisinier

Tarif A de 6 à 13€ + repas – Lieu dévoilé ultérieurement – Dim 18h30 – Durée 60min + repas partagé

Emmanuel Perrodin

Joyeux tourbillon du monde de la cuisine, il va de table en table en globe-trotter des fourneaux pour animer des dîners, créer des événements de goût et de saveur partout où son instinct le mène, partout où en toute liberté il peut exprimer son désir inconditionnel du manger bien, partout où il peut échanger, partager son amour contagieux du bon. Un sincère défenseur de l'écologie, responsable et engagé avec une vraie conscience sociale. Il a été vacciné très tôt contre la malbouffe.

Dans une première vie, Emmanuel Perrodin brillait dans l'histoire puis il est tombé dans le monde de la cuisine jusqu'à devenir fureusement toqué, naviguer de table en table, d'aventure en aventure, se poser pour quelques repas ou quelques mois dans les cuisines de restaurants du Vieux-Port sous la bienveillance de la Bonne Mère.

Il a réalisé que le nomadisme était sa voie, l'itinérance entre adresses d'ici et d'ailleurs, performances artistes culinaires ici et là, pour ne rien perdre de sa curiosité, de sa liberté, de son souci de tisser des liens, de partager, découvrir, transmettre, créer des événements confidentiels, insolites, suivre son profond besoin d'aventure au cœur de Marseille et au-delà de la ville phocéenne, besoin de curiosité.

Curieux il l'est depuis toujours, déjà enfant il gambadait dans le potager familial de Lons-le-Saunier. il était déjà fasciné par le goût, les saveurs, les gestes, la danse des mains, les trésors du verger.

Aujourd'hui, Emmanuel Perrodin n'a toujours pas d'enseigne mais il a des idées pour réveiller les appétits, partager une cuisine insolite raffinée gourmande. Qui lui ressemble, sincère, sans esbroufe, sans bling bling, du vrai, du bon, du cœur et du goût.

Le globe-trotter cuisine à domicile, dans la rue, à la campagne ou en bord de mer, accourt partout où des passionnés de cuisine l'appellent pour dévorer sa cuisine qui sent bon le soleil. Elle est généreuse, aromatisée, alimentée par les trésors de producteurs locaux, pour le fromage de chèvres, la lentille du Berry ou encore les légumes des jardins d'à côté.

Il aime sincèrement, viscéralement les produits de la mer de la terre, les gens qui au quotidien travaillent la terre, traversent la mer, il en parle avec poésie et émotion et en passeur infatigable, fait passer ces sentiments extrêmes dans les plats et événements qu'il partage avec des authentiques amoureux de la cuisine libre.

Il fédère les chefs, enflamme les cuisines qui se croisent, se mêlent et se mélangent aux Goudes, au plus près des calanques, des mazets de pierre, des cabanons, des moments qui déconnectent les gens qui s'éloignent et se perdent dans un quotidien difficile.

Noémi Boutin

Noémi Boutin est une artiste aussi complète que singulière qui développe avec son violoncelle un langage virtuose et sensible. Les chemins qu'elle emprunte au gré de sa curiosité et de ses rencontres ont façonné un parcours aux multiples facettes où l'authenticité et l'intransigeance forment le socle de sa réussite.

Jeune prodige, Noémi Boutin rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de 14 ans. Lauréate de nombreux concours en France et à l'étranger (« Révélation classique » de l'ADAMI, lauréate de la Fondation Natexis...), elle se produit en soliste auprès de diverses formations (Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre de Chambre d'Auvergne...). Elle est également l'invitée des plus grandes scènes et festivals (Philharmonie de Paris, Musée d'Orsay, Salle Cortot, MC2: Grenoble, Théâtre des Bouffes du Nord, la Roque d'Anthéron, L'Orangerie de Sceaux, les Serres d'Auteuil, les Flâneries Musicales de Reims, le Festival Berlioz, le Festival Radio France Occitanie Montpellier, la Biennale Musiques en Scène...) ainsi qu'au Japon, en Chine, Espagne, Italie, Norvège...

En parallèle à ses activités solistes, Noémi Boutin révèle une véritable vocation de chambriste, avec le Trio Boutin d'abord, puis avec le Trio Cérès (Prix ARD de Munich - 2007). Elle poursuit aujourd'hui ce travail notamment aux côtés du Quatuor Béla dont elle est l'invitée régulière.

Au cours de ce parcours hors-norme, Noémi Boutin a reçu les conseils et le soutien de personnalités musicales de grande renommée comme Roland Pidoux, Jean-Guihen Queyras, Jean-Claude Pennetier, Ralph Kirshbaum, Seiji Osawa, Sadao Harada, Philippe Muller ou encore David Geringas ou Jeroen Reuling...

Artiste de son temps, Noémi est reconnue pour son engagement en faveur de la musique contemporaine. Chantre d'une création aussi bigarrée qu'exigeante, la jeune soliste conçoit des programmes audacieux qui mêlent œuvres nouvelles et pièces de répertoire. Dans ce cadre, elle travaille en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : Marc Ducret, François Sarhan, Magik Malik, Joëlle Léandre, Frédéric Pattar, Michael Jarrell, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod, Daniel D'Adamo, Laura Bowler, Misato Mochizuki, Antoine Arnera ou encore Jacques Rebotier...

Enfin, passionnée d'aventures artistiques inédites et inattendues, Noémi Boutin partage la scène avec les plus grands circassiens, comédiens ou encore musiciens de jazz, tels que Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Héлары, Marc Ducret, Pierre Meunier...

En 2017, Noémi Boutin a sorti son premier disque solo. Enregistré avec le label NoMadMusic à l'Arsenal de Metz, il est consacré aux trois suites pour violoncelle de Benjamin Britten. En 2019, elle publie sous le même label l'enregistrement du programme Schubert / D'Adamo avec le Quatuor Béla.

gmem-CNCM-marseille

Le gmem-CNCM-marseille, fondé en 1972 à Marseille par un collectif de compositeurs dont Georges Boeuf, Michel Redolfi et Marcel Frémiot, est labellisé Centre National de Création Musicale en 1997. Ses missions sont définies dans un cahier des charges du Ministère de la Culture et de la Communication et reposent sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche.

Dirigé depuis 2011 par Christian Sebillé, le gmem-CNCM-marseille accompagne des équipes artistiques, notamment lors de résidences, produit des spectacles dans le domaine de la création musicale, conduit de nombreuses actions pédagogiques, d'enseignement, de formation. Il partage toutes ces activités lors de présentations régulières aux publics (concerts, installations, rencontres, sorties de résidences...).

Les festivals "Les Musiques" et "Reevox/Nuit d'Hiver" sont des moments privilégiés pour ces échanges.

La recherche est transversale et croise les champs artistiques et le développement technologique et numérique.

Le gmem se préoccupe de répondre à un large éventail esthétique, allant des musiques mixtes, électroacoustiques, électroniques, instrumentales et vocales, qu'elles soient écrites ou improvisées. Le centre développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.

Le gmem-CNCM-marseille est soucieux d'exister au niveau local par un engagement quotidien. Néanmoins, il rayonne en France et à l'étranger grâce à la qualité de ses productions et l'ambition de ses projets artistiques.

Depuis 2016, l'équipe du Grim et Jean-Marc Montera, artiste associé, ont rejoint le gmem dans un processus de fusion. Devenant le Drim (Département Recherche Improvisation Musique), il apporte une ouverture aux musiques expérimentales et improvisées au travers de sa longue expérience dans ces esthétiques.

En 2017, le gmem-CNCM-marseille s'installe à la Friche la Belle de Mai et intègre de nouveaux locaux d'exception, conçus par l'architecte Matthieu Poitevin (Caractère Spécial). Le Module, au sein de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif dirigée par Alain Arnaudet, ouvre de nouvelles perspectives d'évolution.

Dédié à la création musicale, le gmem-CNCM-marseille est un outil de production musicale préoccupé par l'innovation artistique, les enjeux sociétaux et le partage avec les publics.

